



Illustration : Sybille Karwat

Hommage du drapeau européen aux héros de Hénin-Beaumont morts pour la France et la liberté de l'Europe

Cimetière de Hénin centre, vendredi 9 mai 2014

En cette journée de l'Europe qui marque le 64^{ème} anniversaire de la Déclaration Schuman, c'est-à-dire le début de la réconciliation entre la France et l'Allemagne, et l'amorce du processus d'unification de l'Europe, nous sommes venus rendre hommage, *drapeaux français et européen entrelacés*, aux héros de Hénin-Beaumont morts pour la France et la liberté de l'Europe. A travers eux, nous nous inclinons devant la mémoire de toutes les victimes des deux guerres mondiales, militaires et civiles, quelle que soit leur nationalité.

Le drapeau européen, nous nous sommes habitués à le voir flotter au fronton de nos mairies, mêlant son azur et ses douze étoiles d'or au bleu et rouge de la ville de Paris et au blanc de la monarchie, c'est-à-dire aux couleurs du drapeau national. Les deux se marient bien.

Ils se marient bien parce qu'ils portent des valeurs communes. Le drapeau européen est l'exacte l'antithèse du drapeau nazi, lequel symbolisait une barbarie née du nationalisme et dont elle fut le point culminant : le drapeau européen représente **la LIBERTÉ** et **le droit** des individus, là où le nazisme enrégimentait la société pour la soumettre à la loi du plus fort ; il représente **l'ÉGALITÉ** entre les peuples, là où le nazisme professait la supériorité de certaines races ; il représente aussi la **FRATERNITÉ dans la diversité**, là où le nazisme semait la division et la haine, et pratiquait la purification ethnique à échelle industrielle. Les

convergences sont donc très fortes entre les valeurs inscrites dans les plis du drapeau tricolore, *Liberté-Egalité-Fraternité*, et celles véhiculées par le drapeau étoilé.

Le drapeau européen exprime en outre *l'unité* des peuples européens, leur réconciliation après deux guerres mondiales qui ont mis notre continent à genoux.

Aimons la France, elle le mérite, mais gardons-nous d'une conception fermée de la Nation. Souvenons-nous que Louis XIV, sur son lit de mort, a dit à son jeune successeur Louis XV : « *Tâchez de conserver la paix avec vos voisins. J'ai trop aimé la guerre ; ne m'imites pas en cela¹* ».

Tourner le dos à l'Europe, c'est se tourner le dos à soi-même, tant la France est, géographiquement, historiquement, culturellement, au cœur de l'Europe, et à l'origine de son intégration. Tourner le dos à l'Europe, c'est tourner le dos à Victor Hugo, qui appelait de ses vœux les États-Unis d'Europe ; c'est tourner le dos à de Gaulle qui, en 1962, dans le lieu même où ont été sacrés « *les quarante rois qui ont fait la France* », a scellé à Reims avec Adenauer l'unité franco-allemande, une version moderne de l'empire de Charlemagne. C'est tourner le dos, enfin, aux pères de l'Europe qu'ont été, chacun à sa manière, les Français Jean Monnet, Robert Schuman, Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Delors, François Mitterrand.

L'intérêt de la France est **in-sé-pa-able** de celui de l'Europe, à tel point que nous pouvons dire sans hésiter que ***être patriote, aujourd'hui, c'est être européen***.

Nous devons donc, tout en honorant le drapeau national et ce qu'il incarne de luttes, de sacrifices et de sang versé, faire sa juste place au drapeau étoilé sous lequel se sont réconciliées les nations européennes, notamment l'Allemagne et la France.

Ayons une pensée pour tous les adolescents, tous les jeunes hommes, qui reposent sous cette terre ou dont le nom est gravé sur ce monument. Ils auraient voulu que l'Europe existe afin d'avoir le temps de vivre, afin d'avoir le temps d'aimer.

C'est en pensant à eux que nous demandons solennellement à M. Steve Briois, maire de Hénin-Beaumont, et aux membres de son équipe municipale, de faire en sorte que, désormais, le drapeau européen flotte de façon permanente, aux côtés du drapeau tricolore, au fronton de la mairie de Hénin-Beaumont.

Vive La République et vive la France, dans l'Europe.

¹ Voltaire, *Le siècle de Louis XIV*, 1751